



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2016

Lisieux – Cathédrale Saint-Pierre

Étude du bâti (2016)

Sylvain Aumard et Frédéric Épaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/71149>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sylvain Aumard, Frédéric Épaud, « Lisieux – Cathédrale Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/71149>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lisieux – Cathédrale Saint-Pierre

Étude du bâti (2016)

Sylvain Aumard et Frédéric Épaud

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Centre d'études médiévales (Auxerre)

- 1 Édifiée entre les années 1140 et 1210, la cathédrale Saint-Pierre de Lisieux est un monument insigne du premier âge gothique normand marqué par le style francilien. Les charpentes du grand comble conservent l'essentiel de leurs dispositions d'origine dont les datations ont été confirmées au début des années 2000, après une première série de relevés par le Centre de recherches sur les monuments historiques vers 1944. Bien que ces investigations aient révélé ces ouvrages comme un des ensembles du XII^e s. les mieux conservés de France, d'importantes zones d'ombre subsistent à propos des collatéraux et du déambulatoire dont les états médiévaux ont été considérablement remaniés, voire remplacés. D'une manière générale, la question des couvertures n'est pas en reste, car la mise évidence de plusieurs tuiles médiévales montre la possibilité d'interroger les revêtements reçus par les toitures. Ces deux aspects du chantier, la charpente et la couverture, éclairent non seulement la connaissance propre du monument, mais aussi une période clé dans l'évolution des toitures. En amont de futures restaurations et à la demande conjointe de la Conservation régionale des Monuments historiques et du Service régional de l'Archéologie, ces questions ont été reprises dans de nouvelles perspectives, en associant observations archéologiques, relevés et analyses dendrochronologiques.
- 2 Le comble du déambulatoire a fait l'objet d'une exploration systématique afin de reconnaître les bois en emploi et les dispositions initiales des charpentes (typologie, tracéologie, dendrochronologie) pour lesquelles il n'existe que très peu de parallèles bien documentés. Selon toute vraisemblance, cet espace est coiffé vers 1218 par un système mixte associant une structure à demi-fermes et pannes au niveau des travées droites et une structure à chevrons formant fermes au niveau du rond-point.

L'ensemble connaît ensuite plusieurs phases de modification d'abord en 1380, puis entre 1437 et 1442, avant d'être reconstruit vers 1763.

- 3 En outre, l'examen des couvertures hautes et basses a permis d'évaluer leur potentiel en tuiles médiévales afin d'envisager des mesures d'étude et de conservation aux cours des restaurations futures. Si le chœur paraît en conserver de petites quantités, la nef et le transept nord en regroupent assurément les plus fortes concentrations, avec plusieurs milliers de spécimens. Il s'agit pour l'essentiel de tuiles sans crochet munies de deux perforations recevant des chevilles en bois. Des traces de glaçure aux coloris jaune, brun-rouge ou vert-noir montrent qu'elles pouvaient composer une couverture polychrome. Quelques tuiles à crochet anciennes pourraient également faire partie de ce corpus médiéval, mais seule une étude typologique poussée permettrait de connaître véritablement les caractéristiques morphologiques de cet ensemble qu'il conviendra également de soumettre à des analyses archéométriques, notamment pour connaître leur période de production. Avant que puissent voir le jour de tels résultats, on est maintenant parfaitement assuré de l'importance du potentiel archéologique des toitures de la cathédrale Saint-Pierre de Lisieux, que l'on peut désormais considérer comme un observatoire privilégié pour la connaissance des charpentes et de leur revêtement à l'aube de la période gothique.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJmrQE3Nel>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j830>

AUTEURS

SYLVAIN AUMARD

Centre d'études médiévales, associé ARTeHIS UMR 6298

FRÉDÉRIC ÉPAUD

CNRS, CITERES-LAT UMR 6173